

BULLETIN MENSUEL

de

l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*Fondée le 20 Juin 1913*

Administration et Correspondance : 33, rue de l'Hôtel-de-Ville, MORET-SUR-LOING (Seine-&-Marne)

Chèques postaux : Paris 569,34

Abonnement annuel (avec le *Bulletin* trimestriel) : 15 fr. ; pour les Membres de l'Association : 10 fr.**885 Membres****AVIS TRÈS IMPORTANT**

Ce présent *Bulletin mensuel* sera envoyé aux collègues en retard dans le paiement de leur cotisation sous enveloppe contenant également une formule de chèque postal ; le Trésorier espère que ce discret rappel permettra aux retardataires de régulariser rapidement leur situation vis-à-vis de la caisse.

A partir du numéro 7, le service du *Bulletin mensuel* sera suspendu pour les collègues qui ne se seront pas acquittés ; ils s'exposeront par la suite à voir prononcer leur radiation.

Il est inadmissible que le service du *Bulletin* soit assuré pendant quelques mois et qu'au moment du règlement on puisse envoyer sa démission ; il est infiniment plus correct et plus facile, si l'on a l'intention de quitter la Société, d'adresser sa démission à la fin de l'année.

Rappelons que les collègues démissionnaires pour un motif quelconque sont toujours réintégrés sans formalités s'ils en manifestent le désir. Il n'en est plus de même des membres radiés qui, aux termes du Règlement, doivent avant toute réintégration acquitter les années de retard.

Le Trésorier fait un pressant appel aux retardataires qui, souvent par négligence, entraînent pour les collègues qui assurent bénévolement le recouvrement des cotisations et l'envoi des publications une perte de temps considérable et une dépense inutile par suite des réclamations individuelles. La valeur des Publications est bien au-dessus de la modique somme de 10 francs demandée, les frais de correspondance sont tels qu'il y a un intérêt général considérable à ne pas créer de complications.

Il reste à l'heure actuelle environ 300 cotisations à recouvrer, quelques-unes même de 1935 !

Bulletin trimestriel 1935

Les fascicules 3 et 4 du *Bulletin trimestriel* de 1935 sont actuellement en distribution. Les collègues qui ne les auraient pas reçus sont priés de les réclamer sans retard au siège de l'Administration, 33, rue de l'Hôtel-de-Ville à Moret-sur-Loing.

Les fascicules des collègues n'ayant pas encore réglé leur cotisation sont bloqués par les soins du Trésorier.

Excursion du dimanche 19 juillet 1936, en Forêt d'Orléans

sous la direction de

MM. R. GAUTHIER, A. MARCHAISON et L. WEIL

*Excursion géographique, géologique, botanique, entomologique
et archéologique*

ITINÉRAIRE : Montargis, Nogent-sur-Vernisson, Langesse, Le Moulinet, la forêt, Dampierre-en-Burly, Ouzouer-sur-Loire, Saint-Père, Bonnée, Les Bordes, la forêt, Vieilles-Maisons, Coudroy, Lorris, Montereau, Varennes, Nogent-sur-Vernisson, Montargis.

(Pour le détail, voir la notice plus loin).

Le seul moyen de transport permettant d'exécuter le programme prévu par les organisateurs est l'auto-car.

Le départ aura lieu de Fontainebleau à 6 h. 45. — Passage à Moret (Place de l'Hôtel-de-Ville) : 7 h. 05; à Nemours (Eglise) : 7 h. 35; à Montargis (Statue de Mirabeau) : 8 h. 15,

Prix du parcours aller et retour (pourboire compris) : de Fontainebleau ou de Moret : 37 francs; de Nemours : 32 francs; de Montargis : 26 francs.

Le retour aura lieu à Fontainebleau vers 20 heures.

Les personnes désirant utiliser l'autocar sont priées de se faire inscrire en écrivant à M. L. WEIL, 87 bis, rue Saint-Merry, à Fontainebleau, avant le 14 juillet, *dernier délai*.

Il est absolument nécessaire que M. WEIL soit prévenu des adhésions, afin de réserver les places nécessaires, pour les stations intermédiaires, Moret, Nemours et Montargis. Les collègues non inscrits à la date du 14 juillet ne seront pas certains de trouver de place dans l'auto-car.

Pour l'excursion, s'adresser soit à M. GAUTHIER à Solterre, soit à M. A. MARCHAISON, aux Bordes (Loiret).

Le déjeuner aura lieu aux Bordes, chez M. LUTTON, hôtel de la Madeleine (téléphone n° 7), au prix de 15 francs, vin et café compris. Les collègues *participant ou non* à l'auto-car sont priés de s'inscrire *directement* auprès de l'hôtelier, avant le 14 Juillet, *dernier délai*.

Séance du dimanche 14 juin 1936 à Fontainebleau

Présidence de M. L. WEIL, Président

M. Léon DUFOUR, Président d'Honneur, assiste à la séance.

Admission des Membres présentés à la séance précédente.

Admission de la *Station biologique de Karadague* à Otouzy (Crimée), en qualité de Société correspondante.

Présentations. — M. Bernard BOISCOMMUN, étudiant, Châtenoy, par Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. Lucien WEIL; commissaires-rapporteurs : MM. P. BOUEX et Th. LAVAUD.

M. Emile COURCELLES, architecte-paysagiste, 122, boulevard Murat, Paris-16°, présenté par M. Emile PRÉVOSTEAU; commissaires-rapporteurs : MM. A. CAILLOUX et A. CHOLOT.

M. Paul LEFÈVRE, 370, rue de Vaugirard, Paris-15°, présenté par M. Louis BOBIN; commissaires-rapporteurs : M. A. LATOUCHE et M^{me} A. MÉTIVIER.

M. René LEPRÊTRE, sous-chef des Travaux à l'Ecole d'horticulture des Pressoirs-du-Roy, Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), présenté par M. Jean DECONCHAS; commissaires-rapporteurs : MM. A. CAILLOUX et A. CHOLOT.

M. François MAHÉ, docteur en Médecine, « Les Corniers », Montigny-sur-Loing (Seine-et-Marne), présenté par M. Georges PANIER; commissaires-rapporteurs : MM. Camille PETIT et le D^r Maurice ROYER.

M. Jean MAURICE, étudiant, 237, rue de Charenton, Paris-12°, présenté par M. L. WEIL; commissaires-rapporteurs : MM. A. CAILLOUX et M. GUEUGNOT.

M. Maurice MEUNIER, directeur d'Ecole, boulevard Darzy, Montargis (Loiret), présenté par M. Roger GAUTHIER; commissaires-rapporteurs : MM. W. BEAUVAIS et P. MARLIN.

M. André VIGNON, étudiant, 4, rue Berthier, Nemours (Seine-et-Marne), présenté par M. L. WEIL ; commissaires-rapporteurs : MM. P. BOUËX et F. DAVOIGNEAU.

Madame Juliette VILAIN, institutrice, Châtillon-Coligny (Loiret), présentée par M. Y. SERRUAU ; commissaires-rapporteurs : M^{lle} Jeanne BERTRAND et M. Robert CARREAU.

Distinction honorifique. — Le Président annonce avec plaisir que notre ancien Président M. Emile BRU vient d'être promu Chevalier du Mérite agricole.

Nécrologie. — Le Président a le très vif regret d'annoncer le décès de notre collègue Raymond CLAIN qui faisait partie de l'Association depuis 1923 ; le Conseil d'Administration a transmis à Madame CLAIN ses sincères compliments de condoléances.

Souscription Gadeau de Kerville. — Les groupements scientifiques de Rouen et d'Elbeuf viennent de prendre l'initiative d'ouvrir une souscription publique pour offrir son buste à notre savant collègue M. Henri GADEAU DE KERVILLE.

De tous les hommes qui ont servi la cause scientifique dans nos provinces, Henri GADEAU DE KERVILLE restera une des grandes figures. Par son œuvre qui est considérable, par sa haute valeur morale, sa générosité inlassable envers les groupements et les institutions scientifiques, par sa distinction et sa grande courtoisie, M. Henri GADEAU DE KERVILLE s'est acquis la sympathie de tous les milieux.

L'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing, qui compte M. Henri GADEAU DE KERVILLE depuis 1920 au nombre de ses Membres donateurs s'est fait un devoir de participer à cette belle manifestation et a adressé au Trésorier du Comité une somme de cinquante francs.

Congrès de l'A. F. A. S. — Le Secrétaire du Conseil de l'Association française pour l'Avancement des Sciences invite l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing à se faire représenter au Congrès annuel qui se tiendra à Marseille du 16 au 22 juillet 1936.

Le Conseil d'Administration invite les collègues qui désiraient être délégués au Congrès de l'A. F. A. S. de bien vouloir en aviser le plus rapidement possible le Secrétaire général de l'Association des Naturalistes.

Déjeuner-Anniversaire du dimanche 14 juin 1936

Le vingt-troisième déjeuner-anniversaire de la fondation de l'Association a été servi cette année, dans les salons de l'Hôtel de l'Aigle Noir, à Fontainebleau, par les soins de notre collègue M. Ch. LÉZIER, à qui nous sommes heureux d'adresser nos sincères félicitations.

Par suites des circonstances actuelles, quelques fidèles du banquet n'avaient pu y participer, nous les avons vivement regrettés; néanmoins vingt-huit collègues étaient joyeusement réunis.

Au dessert, M. Lucien WEIL, Président, se lève et prononce les paroles suivantes :

MES CHERS COLLÈGUES,

Je n'ai pas la prétention de vous faire un discours, j'aurais trop peur de gâter le plaisir de cette réunion joyeuse.

Je prends simplement la parole pour rendre un juste tribut d'hommage et de reconnaissance à mes collègues du Bureau et à tous les membres de la Société qui travaillent avec une activité et un dévouement des plus louables au développement de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing et à sa prospérité, soit en recrutant de nouveaux membres, soit en organisant des excursions.

Merci à tous, chers et fidèles Collègues ; mais vos efforts seraient vains si notre ami le D^r Maurice ROYER, gérant des publications n'était là pour coordonner tout cela par l'intermédiaire de notre *Bulletin* dont la présentation tend de jour en jour à devenir parfaite.

Vos applaudissements seront tout à l'heure la meilleure récompense des efforts et du désintéressement de tous ces collègues qui ont mérité votre gratitude pour les services auxquels je viens de faire allusion.

Malgré la dureté des temps, notre déjeuner annuel est un succès. Je l'aurais voulu beaucoup plus grand, je le dis en toute franchise. Constatons cependant ensemble que notre Association jouit d'une très grande popularité auprès des profanes dans toute notre belle vallée du Loing. Cette popularité, ai-je besoin de vous le dire, est un moyen efficace d'amener à nous de nouveaux amis et d'augmenter ainsi la grande famille qu'est l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing. Je sais qu'il n'est pas tou-

jours facile de convaincre des obstinés ou de secouer des apathiques. Mais nous savons, nous autres Naturalistes, nous avons appris en pratiquant la recherche scientifique à être persévérants, tenaces, à vaincre les difficultés, à surmonter les obstacles. Ce que nous faisons derrière un microscope, ce que nous faisons dans nos laboratoires, pourquoi ne le pratiquerions-nous pas pour amener de nouveaux adhérents. Il faut que chacun de nous soit un apôtre et un bon apôtre, afin que notre Société devienne toujours plus nombreuse et plus forte et que nous voyions enfin dans un avenir proche se dresser au milieu de la forêt de Fontainebleau le fameux arbre des Naturalistes.

Mes chers Collègues, je lève mon verre à la prospérité de notre Association qui prouve plus que jamais sa vitalité grâce à la bonne camaraderie et à la cordiale entente de tout ses membres entre eux.

De chaleureux applaudissements accueillent les paroles du Président.

Puis notre Vice-Président, M. Albert CAILLOUX, se lève pour remercier au nom de tous les convives, notre Président d'honneur, M. Léon DUFOUR ainsi que notre Président M. L. WEIL qui ont tenu à offrir le champagne qui pétille dans les verres.

Il lève sa coupe en l'honneur de nos deux Présidents.

Par un double ban, les collègues manifestent leur complet assentiment.

Le déjeuner avait été précédé d'une visite de l'Usine des Eaux de la Ville de Fontainebleau, où notre collègue Paul MALHERBE, nous donna de très intéressantes explications.

La forêt d'Orléans

(Notice pour l'excursion du 19 juillet 1936)

par R. GAUTHIER

Notre bassin du Loing s'appuie au Sud-Ouest sur l'imposant massif boisé, reste de la grande forêt carnute, qui porta au moyen âge le nom de forêt des Loges (*Leodium*), et qui s'appelle aujourd'hui forêt d'Orléans. C'est la plus grande forêt domaniale de France. Elle s'étend sur 40 communes. Ses plus grandes dimensions sont 60 km. sur 25 km. Malgré de vastes éclaircies, elle a

une surface de 34.244 hectares appartenant à l'Etat, à quoi il convient d'ajouter les grands bois particuliers qui sont en bordure (par exemple ceux que nous verrons près de Langesse, ceux de Arrabloy, La Bussière, vus en 1927, etc.).

Cette forêt vient de trouver un chantre, digne d'elle. Maurice GÉNEVOIX lui a consacré récemment des livres que nous avons signalés ici : « Forêt voisine », « Marcheloup ». Le dernier paru : « Tête baissée » est la suite de Marcheloup. On y trouve, comme dans les deux autres œuvres, de remarquables descriptions de la forêt, de ses hôtes, des étangs, etc...

Mais nous, les Naturalistes de la Vallée du Loing, nous n'avons encore dirigé que 4 excursions vers cette partie de notre beau « domaine », savoir :

15 et 16 août 1926 : Lorris et environs;

13, 14, 15 août 1927 : La Bussière et environs;

14 et 15 août 1932 : Bellegarde, Combreux, étang de la Vallée;

13 mai 1934 : Boiscommun, sources de la Bezonde, Nesploy.

C'est certainement insuffisant. Maintenant que l'usage de l'autocar a résolu l'épineuse question du transport, nous pouvons, nous devons faire mieux. L'excursion de juillet 1936 a pour but l'étude des 2 versants : au Nord dans la partie où sourdent le Puiseaux, le Solin, le Limetin, le ruisseau de la Poterie et où la curieuse rigole de Courpalet alimente le canal d'Orléans; au Sud vers la falaise qui vient border le Val de Loire, et jusqu'au bord du grand fleuve tout proche.

Les hauteurs séparant les 2 bassins, bien que figurant sous la forme d'une longue et maigre chenille sur les vieux atlas, sont peu élevées. A peu près parallèle à la Loire dans la région qui nous occupe, la ligne de partage en est distante de 10 à 12 km.; elle s'en approche même à 6 km. sur la commune d'Arrabloy.

La première hauteur, à l'Ouest de la voie ferrée P. L. M., est le signal de Montbernau, appelé aussi La Montagne (alt. 189 m.). Puis vient le Chêne (ou Chêne Gandelan), cote 180, dominant les sources du Solin et du Puiseaux. Plus loin est le Haut du Turc (alt. 174 m.) visité en 1926. Ensuite vient une sorte de col (alt. 130 m.) utilisé pour le passage du canal; le bief de partage a 18 km. 721; il va de Combreux à Grignon; nous verrons au retour l'écluse de Grignon, dans un fort joli site. Les hauteurs

s'éloignent ensuite de la Loire : butte des Caillettes, près de Nibelle (alt. 182 m.), signal de Châtillon, près de Courcy.

La formation géologique de la forêt est intéressante. Le calcaire de Beauce qui en forme la base a été recouvert par des apports successifs. Les sables de l'Orléanais, riches en fossiles (*dinothierium*, rhinocéros, etc.) affleurent sur le pourtour. Puis viennent les marnes de l'Orléanais. Enfin les sables et argiles de la Sologne, sans fossiles. Ce dernier apport couvre les 9/10^e de la forêt; il est parfois épais de 40 mètres environ. Le calcaire fait tout à fait défaut, le sol retient les eaux superficielles, la fertilité est presque nulle, ce pays n'a guère que le bois comme ressources.

Après le dépôt de tous ces terrains miocènes, un cataclysme se produisit. La Loire, qui coulait jusque là vers le Nord et ne faisait qu'un avec la Seine, changea de direction, cependant que le bassin du Loing se verrouillait vers La Bussière et Escrignelles. Dans les sols friables qui prolongeaient la Sologne jusqu'à Lorris et Boiscommun, la Loire s'ouvrit un gigantesque lit large de 5 km., profond de 30 m. On retrouve sur la falaise bordant le Val les dépôts caillouteux des terrasses, témoins de ces événements grandioses où notre pays prit son modelé actuel.

Il ne peut être question de faire ici l'histoire de la forêt d'Orléans. Il apparaît probable que le lieu consacré où se réunissaient chaque année les Druides était à Saint-Benoît, la forêt s'approchant alors beaucoup plus près de la Loire que maintenant. Ce lieu était en pays carnute, qui touchait aux pays senone et éduen en bas de cette cote 180 (Le Chêne) où nous ferons halte. Le lieudit Croix des Trois Evêques rappelle que les divisions ecclésiastiques ont été calquées sur les pays gaulois. Jusqu'en 1790, la paroisse de Dampierre dépendait de l'évêché d'Orléans, celle de Nevoy de l'évêché d'Auxerre, celle des Choux de l'archevêché de Sens.

Evouons rapidement la fondation et la splendeur de l'abbaye de Saint-Benoît, riche propriétaire qui rayonna dans tout ce pays; les terribles incursions des Normands attirés par cette belle proie; la Cour des rois capétiens établie à Lorris, et la renommée de la fameuse charte qu'ils y signèrent; les malheures de la guerre de Cent ans, la forêt pleine de loups et de brigands, et le proverbe chargé de sous-entendus effrayants :

« La grand'forêt d'Orliens
« Est mort qui est dedans. »

Ces temps sont bien passés. Les loups ont disparu depuis 50 ans, les brigands ont changé leurs manières d'opérer, de belles

routes ont été ouvertes depuis le XVIII^e siècle. Seules, les chasses à courre viennent encore, de temps à autre, rappeler les grandes chasses royales. A la vérité, si le cerf est quasi disparu, le chevreuil et le sanglier n'ont point abandonné la vieille sylve.

Ces rapides explications données, il convient de préciser un peu notre itinéraire :

Langesse (179 habitants) est dans un site pittoresque, au bord d'un étang environné de bois. L'église, avec son abside en cul de four, ses ouvertures étroites du XI^e siècle, sa pierre d'autel classée (XVI^e siècle) vaut une visite. Dans les bois, il y a des vestiges imprécis (*tumuli*, mottes féodales) au Chesnoy et à la Brenaudière.

Le Moulinet (259 habitants) a une superbe église édifiée au XII^e siècle par les moines de Saint-Benoit (parties romanes et parties gothiques). Le château est cité dès 878. BLANCHARD DE LORRIS, familier de LOUIS VI, le reçut du roi, avec d'autres fiefs. Son fils, Robert, débauché, endetté, dut aliéner ses biens à LOUIS VII. Celui-ci en donna la moitié aux moines en 1157, afin de payer les frais de la Croisade. Les moines reçurent le reste en 1317. Il reste encore quelques vestiges de ce château, dit de la Reine Blanche.

Le Chêne (cote 180) déjà cité, et d'où la vue s'étend à plus de 20 km.

Fontaine Gandelan, près du vieux chemin de Lorris à Gien. Près de là, des vestiges de fossés indiqueraient un camp mérovingien.

Carrefour de Marville, d'où rayonnent de nombreuses allées.

Hameau de Corcambon. Sur la levée, très belle vue de l'étang, qui est long de plus de 3 km. Cet étang date de 1730, époque à laquelle le seigneur DE DAMPIERRE l'établit sur 216 arpents venant des moines de Saint-Benoît. En 1764, l'étang déborda; les moines cédèrent encore 27 arpents pour l'agrandir.

Dampierre-en-Burly (850 habitants), charmant village avec 2 étangs et une jolie vallée (ru de Dampierre). Vestiges féodaux. Beau parc. Aux environs, le hameau de Biauche, l'antique Belca, de la carte de PEUTINGER; le domaine de Béhague, rendu célèbre par ses élevages de moutons.

Ouzouer-sur-Loire (903 habitants), chef-lieu de canton. Importante scierie.

Saint-Père (359 habitants) en face le pont et le château de Sully. On y arrivera par une jolie route sur la levée de la Loire. Le village de Saint-Père, qui a beaucoup souffert des fameuses crues de 1846, 1856 et 1866, est défendu contre le fleuve par de hautes levées.

Bonnée (353 habitants), vestiges antiques.

Les Bordes (793 habitants). Dans cette région, la lisière Sud de la forêt est bordée par une ligne de *tumuli*. DOMET en a relevé 25 sur une ligne presque droite de 2 km. de long. Par contre, on ne connaît qu'un seul mégalithe : la Pierre du Debard, à la limite d'Ouzouer et de Dampierre.

Carrefour d'Orléans, où sont logés un groupe de gardes forestiers en d'élégants pavillons entourés d'arbres d'essences rares et choisies : pinsapos, wellingtonias, pins argentés, cèdres, mélèzes, etc. Près de là, la fontaine Saint-Hubert, et une pépinière.

Vieilles-Maisons-sur-Joudry (379 habitants). Etang des Bois. Etang de Grignon et canal d'Orléans.

Coudroy (303 habitants), au bord du canal d'Orléans.

Lorris (1907 habitants), chef-lieu de canton. Le vieux château des rois capétiens n'existe plus. Mais il reste à voir la belle église, l'hôtel de ville (maison Renaissance), les vieilles halles en bois, la tour de ville (emplacement des anciens remparts).

Montereau (761 habitants). Autrefois *Monasteriolum*. Eglise dont la nef est du XII^e siècle. Lieux importants du Viverot (aux Templiers), de Brandelou (monastère de femmes, dont le nom ne manque pas de singularité), du Mont de Brenne.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

I. *Bulletins de l'Association des Naturalistes de la Vallée du Loing*
Contribution à la connaissance géographique du bassin du Loing et de ses affluents (études faites par nos collègues L. BARBE, M. ROYER, M. MORINET, J. CHEVALLIER).

Secteur Ouest, de Batilly à la route départementale de Saint-Aignan à Lorris, XI, [1928], p. 169;

Secteur Sud, de la route départementale de Saint-Aignan à
Lorris au Haut du Turc, IX, [1926], p. 155; du Haut du
Turc à la route de Gien, XI, [1928], p. 195.

- H. DALMON. Une première reconnaissance géologico-biologique
entre Loing et Loire (La Bussière et circa), XI, [1928], p. 36.
- R. GAUME. La flore de la forêt d'Orléans aux environs de Lorris,
IX, [1926], p. 101.
- Excursion des 15 et 16 août 1926 [Lorris et environs]. *Bulletins
mensuels* de septembre et d'octobre 1926.

II. Autres publications

- BERNOIS. Histoire de Lorris. *Ann. Soc. hist. et arch. du Gâtinais*,
[1910-1913].
- A. CHARRON. Notes d'histoire locale : Montereau (manuscrit à
Bibliothèque de Montargis).
- P. DOMET. Histoire de la forêt d'Orléans. Orléans 1892.
- ID., Fouilles de tumulus au Mont de Brenne et aux Bordes
(*Bull. Soc. arch. Orl.*, [1887-1890]).
- R. DE MAULDE. Etude sur la condition forestière de l'Orléanais.
Orléans, 1871.
- E. MICHEL. Monuments du Gâtinais : Montereau (planche LXVI),
Dampierre-en-Burly.
- PROU et VIDIER. Recueil des chartes de l'abbaye de Saint-Benoît
(voir *Ann. Soc. hist. et arch. Gâtinais*).
- ROCHER. Histoire de l'abbaye royale de Saint-Benoît. Orléans
1685.
- E. ROLLET. Le Bois Béhague et le domaine des Châtelliers (thèse
soutenue à l'Institut agricole de Beauvais). Paris, 1889.
- TARBÉ. Almanachs de Sens : Coudroy (1776) Langesse (1785),
Le Moulinet (1787).

III. Œuvres littéraires

- M. GÉNEVOIX. Forêt Voisine (Flammarion, éd.), 1933.
- ID., Marcheloup (Flammarion, éd.), 1934.
- ID., Tête baissée (Flammarion, éd.), 1935.
-

BIBLIOGRAPHIE

La Demeure Historique, organe de l'Association syndicale des Propriétaires de Châteaux et Vieilles Maisons de France, dans son édition de 1936, cite pour notre territoire d'études, dans le département de l'Yonne :

le château de Saint-Fargeau, extérieur et chapelle, tous les jours de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Demeure très importante;

dans le département du Loiret :

le château de Châteaurenard, tous les jours, de 14 à 18 heures. Bel ensemble. — La fille de l'Amiral de Coligny, Louise, deuxième femme de Guillaume le Taciturne, édifia la construction actuelle;

le château de Châtillon-Coligny, tous les jours, de 13 h. 30 à 18 heures. — Anciennement à la famille de Coligny. Orangerie (1510-1560), spécimen unique. Puits de Jean Goujon. Donjon. Tombeau de l'Amiral Gaspard de Coligny. Beaux souterrains.

Rappelons que les Naturalistes ont visité ces beaux châteaux et leurs parcs, savoir Saint-Fargeau et Châteaurenard en 1935, Châtillon-Coligny en avril 1936.

Le Secrétaire général-Gérant,
Maurice MORINET

Achévé d'imprimer le 24 juin 1936.